

[Texte]

**Some hon. Members:** Hear, hear.

**The Chairman:** Gentlemen, I shall rule on the point of order and it is this, that the subcommittee agreed to proceed this way. This Committee accepted the subcommittee's report and we are proceeding on that basis. I therefore say that we continue on that basis.

**Mr. Stafford:** I move we put it to a vote.

**The Chairman:** It has already been accepted, Mr. Stafford. The subcommittee's report has already been accepted by this Committee. Mr. Clermont.

**M. Clermont:** Monsieur le président, est-il certain que le Comité entendra le président du Conseil du Trésor jeudi matin?

**The Chairman:** That is right. It is understood that Mr. Drury will be here on Thursday morning.

**Mr. Mather:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Mather, I have ruled on the point of order. Gentlemen, I have ruled on the point of order. Mr. Hees then Mr. Cafik and then Mr. Mather.

**Mr. Cafik:** Would you like to get a rubber gavel?

**The Chairman:** Mr. Cafik, the trouble is that it is right beside the microphone here.

**Mr. Hees:** Mr. Henderson, I was very much impressed by the carefulness with which you put this report together and the detail. I think the important thing is to get in our minds a summary of what it is that Mr. Henderson, together with his senior auditors, has in mind in bringing his case before us at the present time.

I would like to ask Mr. Henderson a question. I was most impressed with the statement that is recorded on page 18 of this report, which was made by no less a person than the immediate predecessor to the present Minister of Finance, the Hon. Edgar Benson, when he was a member of this Committee dealing with this matter in 1962 as a member of the Opposition. I think that what he said summarizes this perfectly in my view. I would like to ask Mr. Henderson if this does not summarize—and if not, in what way it falls short of it—what he has in mind in asking us and Parliament through us to endorse. This is what Mr. Benson, sitting as a member of this Committee said in 1962, and this man is no less a person than the immediate past Minister of Finance of the Canadian government. He said on page 18:

• 1625

Speaking as a chartered accountant . . . , I think it vitally important that the Auditor General be absolutely independent . . . he must at some time in the future, or as soon as it is possible, have independence in recruiting and employing his own staff, because he cannot audit someone else's records if he is responsible to them to provide his staff and he cannot do that and maintain professional integrity.

He later went on to say;

You refer to the words "practicable or in the public interest". It may be practicable for you to recruit staff for the Auditor General. I would suggest the recommendation made by this Committee have been made in the interest of the public. We represent the public here and we have recommended that the Auditor General's staff be separate. We are in fact saying to you that in our opinion it is in the public interest to have the

[Interprétation]

**Des voix:** Bravo.

**Le président:** Messieurs, je vais prendre une décision au sujet de cette question de Règlement; c'est la façon dont le sous-comité a décidé que nous procéderions. Le Comité a accepté le rapport du sous-comité et nous procédons sur cette base. Je déclare donc que nous continuons ainsi.

**M. Stafford:** Je propose qu'on mette la question aux voix.

**Le président:** Cela a déjà été accepté, monsieur Stafford. Le rapport du sous-comité a déjà été accepté par le Comité. Monsieur Clermont.

**Mr. Clermont:** Mr. Chairman, is it sure that the committee will hear the president of Treasury Board on Thursday morning?

**Le président:** C'est exact. Il est entendu que M. Drury sera ici jeudi matin.

**M. Mather:** Monsieur le président, au sujet d'un rappel au Règlement.

**Le président:** Monsieur Mather, j'ai pris une décision au sujet du rappel au Règlement. Messieurs, la décision est prise. M. Hees, puis M. Cafik, puis M. Mather ont la parole.

**M. Cafik:** Aimerez-vous avoir un marteau en caoutchouc?

**Le président:** Ce qui est embêtant, monsieur Cafik, c'est qu'il se trouve juste à côté du microphone.

**M. Hees:** Monsieur Henderson, j'ai été très impressionné par le soin avec lequel vous avez établi ce rapport et par tous les détails qu'il contient. Ce qui serait important pour nous serait de connaître les principaux arguments que vous et vos vérificateurs pouvez présenter au sujet de cette question.

Je voudrais poser une question à M. Henderson: la déclaration de la page 18 de ce rapport m'a fort impressionné car elle vient du prédécesseur de l'actuel Ministre des Finances, l'honorable Edgar Benson, qui, en 1962, lorsqu'il était membre du Comité et siégeait comme député de l'opposition a également étudié cette question. Il a fait une déclaration qui à mon avis, résume parfaitement la situation . . . Je demanderais à M. Henderson si ce que je vais déclarer ne résume pas—et sinon pourquoi?—ce qu'il a à l'esprit lorsqu'il nous demande, ainsi qu'au Parlement par notre intermédiaire, d'accepter sa façon de voir. Voici ce que M. Benson disait en 1962 lorsqu'il était membre de ce comité, il ne s'agit pas moins que du prédécesseur immédiat de l'actuel ministre des Finances, voici ce qu'il disait à la page 18:

En tant que comptable agréé . . . je pense qu'il est d'une importance vitale que l'Auditeur général soit complètement indépendant. Il faut qu'à l'avenir, ou le plus tôt possible, l'Auditeur général puisse recruter et employer en toute autonomie son personnel car il ne peut pas vérifier les comptes de quelqu'un qui doit en même temps lui fournir son propre personnel, il ne peut procéder ainsi et conserver son intégrité professionnelle.

Puis il continue:

Vous citez l'expression: «pratique ou dans l'intérêt du public». Il peut être pratique pour vous de recruter le personnel de l'Auditeur général, et je dirais alors que la recommandation de ce comité est dans l'intérêt du public; nous représentons le public et nous avons recommandé que le personnel de l'Auditeur général soit autonome. En fait, à notre avis, il est nécessaire et